

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



DES GOÛTS ET DES CULTURES

Sur des airs d'oiseaux
de chez nous, saurez-vous
retrouver leur bagou ?, p. 6

4

En revue

Romaine Beney :
femme d'expérience
pour CMTC

5

Deux personnes, une histoire

Semi-confinement vu
par nos confinés maison

10

Avec vous

La promotion
économique
mise sur l'innovation

15

Communes

En plein coronavirus,
l'ACCM ne connaît
pas la crise



Choc brutal pour nous tous, la crise du Covid-19 imprégnera notre collectivité pour longtemps. Durant l'éprouvante période de semi-confinement, nous avons redoublé d'efforts pour continuer à répondre aux besoins des citoyens. Nous avons maintenu les liens grâce à la mise en place du télétravail et l'organisation de services de piquet et à domicile. En collaboration avec Crans-Montana et Icogne, nous avons distribué gratuitement 100 000 masques de protection aux commerces des trois communes du Haut-Plateau.

Alors que la saison estivale démarre sur une tonalité mesurée en raison des consignes d'hygiène et de distanciation sociale que

La solidarité avant tout!

nous devons respecter, continuons à nous serrer les coudes. La solidarité régionale doit désormais se traduire dans les actes. À travers les plans de relance, bien sûr, mais

encore plus en misant sur nos forces locales. Nous disposons des ressources suffisantes pour rebondir. Utilisons-les!

En tant que président de Lens, je perçois les inquiétudes de la population quant à la reprise d'un quotidien forcément différent. En tant que commerçant, je comprends les enjeux cruciaux qui attendent chaque acteur économique de notre destination. Dans les deux cas, je peux vous assurer de mon entier soutien. Et je fonde l'espoir que nous laissons de côté nos récurrentes divergences pour construire une destinée commune durable.



MOT DE CHEZ NOUS DÉCONFINÉE OU DÉCONFITE ?

Voilà, le mot confinement s'est installé dans l'air, sur nos ondes, dans nos lectures et dialogues. Bel exercice pour les mandibules, quand on pouvait encore lire sur les lèvres! J'ai eu beaucoup de peine à prononcer ces syllabes. Me venaient pêle-mêle: confusion, confession, adoucie de confiture, et même, parfois, un peu de confiance. Au début, je m'y suis conformée, puis m'est venue l'envie de m'y confronter, vu la configuration. À suivre...

Paulette Berguerand

PLUS DE PLUS

Chaque article arborant ce nouveau picto signale un complément d'information (texte, photo, son ou vidéo) à découvrir sur la page Internet de l'INFO. Retrouvez, par exemple, les meilleures images du Haut-Plateau au temps du coronavirus prises par Luciano Miglionico sur → cransmontana.ch/linfosup

INFO

CRANS-MONTANA, ICOGNE, LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage: 8300 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier

Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Joël Cerutti, Gratien Cordonier, Blaise Craviolini, Danielle Emery Mayor, Paul Vetter

Correction Paulette Berguerand

Mots croisés Paulette Berguerand

Dessin Igor Paratte

Photo de couverture Paul Vetter

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO

route de la Moubra 66

3963 Crans-Montana

www.cransmontana.ch/linfosup

Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives:

admin.linfosup@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours:

concours.linfosup@cransmontana.ch

Pour vos commentaires

et suggestions de reportages:

redac.linfosup@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Schoechli Impression & Communication

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion

La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône: 027 329 76 95

contact@messageriesdurhone.ch

index

04

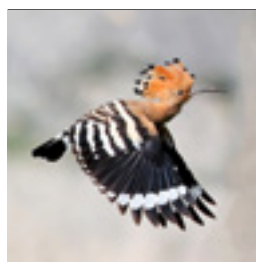
EN REVUE
ROMAINE BENEY

Responsable
marketing
& événements

05

**DEUX PERSONNES,
UNE HISTOIRE**
PORTRAIT...

... en trois temps de
nos confinés maison



06

**DES GOÛTS
ET DES
CULTURES**

Gazouillis
en folie

08

**COMMUNES
CRANS-MONTANA**
L'adieu au Cisalpin

ICOGNE
Bisse du Rho rafraichi

10

AVEC VOUS

La création
de l'économie
de demain, c'est
maintenant!

13



HORS MURS
THÉMATIQUE
ÉCONOMIQUE

Découverte des
réalités locales

14

**COMMUNES
LENS**
Dans l'air du temps

ACCM
Travail en continu

16

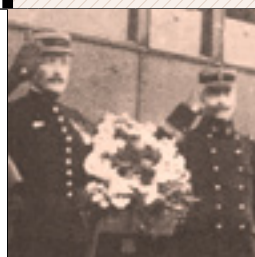
**SPORTS
ET LOISIRS**

Le centenaire
d'une section
révolutionnaire

17

**AUTOUR
DE NOUS**

Quand le paradis
soigne l'enfer



18

KALÉIDOSCOPE

Infos pratiques,
coup de projecteur

20

**FAITES
VOS JEUX**

Dessin,
mots croisés,
son mystère

Curieuse de nature

Nouvelle responsable marketing & événements de Crans-Montana Tourisme & Congrès, Romaine Beney cumule les expériences à succès en gestion de marques, événementiel et communication digitale.



© Inès Monnet

— **Vous avez pris vos fonctions le 1^{er} mai dans un contexte difficile. Quelle a été l'ambiance à votre arrivée ?**

Excellente ! C'est l'un des meilleurs accueils que j'ai reçus de la part d'une équipe. Elle est très professionnelle : engagée, expérimentée et bienveillante. Autant de valeurs qui comptent. Les projets en cours sont motivants. Je me réjouis d'y prendre part.

— **Malgré la situation actuelle, Crans-Montana se prépare à vivre une saison touristique estivale. Quels sont ses atouts ?**

Notre force, c'est notre situation à la montagne avec un accès facilité aux grands espaces, à l'air pur, à la nature et à la liberté. En alternative aux vacances à la mer, nous offrons une multitude d'activités aquatiques grâce à nos lacs, bisses et rivières. L'équipe events conçoit encore une série d'animations étalées sur tout l'été. Il faudra bien sûr s'adapter aux directives des autorités, mais il y aura de la vie partout.

— **Durant le semi-confinement, CMTC a surtout cherché à garder le lien avec ses clients, mais aussi les résidents. Un choix judicieux ?**

Ne pas communiquer en temps de crise ne l'aurait pas été ! Il n'était pas question de vendre, mais de se montrer

solidaire avec tous les acteurs du tourisme : hôtes, résidents, commerçants et artisans. Une stratégie empathique et adaptée au public visé a été réalisée sur les divers canaux de communication. CMTC a notamment répertorié les informations pratiques sur son site Internet et envoyé près de 4000 cartes postales à ses clients en Europe pour leur adresser un message positif.

— **Aujourd'hui, vous avez atteint la destination professionnelle rêvée ?**

Originaire d'Ayent, j'ai baigné toute mon enfance dans l'univers touristique, que ce soit à Anzère ou à Crans-Montana. Après mon bachelor en tourisme à la HES-SO Valais, j'ai créé des voyages culturels du Proche à l'Extrême-Orient, communiqué sur le tourisme d'affaires

pour le Centre de Congrès de Montreux, mis en place des meetings pour American Express Meetings and Events, mené la digitalisation des Centres Manor et organisé des événements pour la banque Julius Baer. Mes nouvelles responsabilités composent un mixte de mon parcours dans une magnifique destination.

Par Sylvie Chevalier

ROMAINE BENEY, C'EST AUSSI...



FORGER SON MEILLEUR

J'ai un brevet fédéral de professeure de ski, sport que j'ai enseigné à Crans-Montana où j'ai beaucoup de connaissances. Je dois mon caractère de fonceuse à la pratique de la compétition qui encourage le dépassement de soi, mais aussi l'esprit d'équipe. Jusqu'à 17 ans, j'ai fait des courses interrégions. Skier m'a ouverte à l'univers de la montagne.



SAVEURS D'AILLEURS

Le voyage m'est essentiel. C'est un moment pour être soi-même, l'occasion de découvrir différentes cultures et saveurs culinaires, s'émouvoir devant des paysages, faire de belles rencontres. Et même si on ne parle pas la même langue, on peut se comprendre avec celle du cœur. J'ai acheté ce double dorje, objet rituel du bouddhisme tibétain, à Lhassa.



LE VOYAGE INTÉRIEUR

Après avoir pratiqué à un rythme soutenu des sports comme la course à pied, le vélo, le ski de randonnée ou l'alpinisme, je me suis calmée. Il y a environ 10 ans, j'ai découvert le Kundalini yoga, le yoga de la conscience. Au début, c'est dur de se plonger dans son intérieur. Désormais, c'est jamais sans mon tapis. Cela contribue à mon équilibre.

© Chevalier

Portrait en trois temps de nos confinés maison



Sur la page Internet de l'INFO, Paulette Berguerand et Jean-Michel Bonvin ont tenu le journal de bord de leur semi-confinement. Une expérience dont ils ressortent ni tout à fait comme avant, ni tout à fait différents.



PAULETTE BERGUERAND

AVANT ...

Dès l'âge de 12 ans, Paulette titille la plume en écrivant des poèmes. Après avoir élevé ses quatre enfants, elle retrouve la valse des voyelles et consonnes. Depuis 30 ans, elle corrige *La Vie à Crans* et a tissé des liens avec le Haut-Plateau. Traqueuse hors pair de la faute de français, elle relit revues, livres ou travaux de diplômes. Elle est la correctrice attitrée de *l'INFO* et signe *Le Mot* de chez nous et les *Mots croisés*. Passionnée par son activité, elle pratique le télétravail de longue date en se formant sur le tas. «*La vie m'a donné la chance de jouer avec les mots et de les partager.*»

... PENDANT ...

Paulette a vécu dans un monde clos. Elle s'est concentrée sur le peu de paysage qui s'offrait à elle, laissant libre cours à son

imagination. Elle s'est ouverte aux sons de son environnement, stimulant son esprit vagabond. Le plus dur ? Se sentir à la fois victime et coupable d'une situation imposée. Grâce aux courriels et au téléphone, elle a maintenu le contact avec son entourage, mais a souffert de ne plus pouvoir embrasser ses proches et de renoncer à la poignée de main. «*Encore aujourd'hui, je me surprends à vouloir faire ce geste, tellement ancré dans mon éducation.*»

... ET APRÈS le semi-confinement

Ses parents ont connu la guerre. Paulette connaît désormais le traumatisme du coronavirus. Dotée d'une formidable capacité de résilience en dépit d'une existence souvent cruelle avec elle, Paulette relativise. «*Être confiné, ce n'est pas être bombardé ! J'espère que nous ne deviendrons pas de vieux*

barbants martyrs.» Elle se dit bouleversée par tous les élans de solidarité venant de la jeunesse. Et si elle se réjouit de savoir ses quatre petits-enfants bien insérés dans la société, elle s'inquiète de leur manque de perspectives.



JEAN-MICHEL BONVIN

AVANT ...

Issu d'études classiques en latin-grec, Jean-Michel est un ardent défenseur de cette formation qui l'a conduit à l'écriture. Dès 1976, il collabore au *Journal du Valais*, puis *La Suisse*, *La Liberté*, *Le Nouveau Quotidien*, *L'Hebdo*, etc. La plupart de ces titres ont disparu, mais pas le talent de Jean-Michel qui le met notamment au service de *l'INFO* pour lequel il est un fidèle rédacteur. Sa fille journaliste, Maude, a aussi signé pour notre bimestriel. Son fils, Samuel, a quitté le journalisme pour la communication institutionnelle s'inspirant du parcours de son papa qui avait fait de même en rejoignant le Groupe Mutuel.

... PENDANT ...

Journaliste expérimenté et un brin rebelle, Jean-Michel s'est mis avec assiduité et plaisir aux outils de travail numériques dont il a apprécié les possibilités. En fin observateur des médias, il estime «*qu'ils ont fait du bon boulot*» tout en avouant un effet de saturation. En revanche, sans hésiter, il rejette «*les déplorables fake news, renforcées par les réseaux sociaux qui disent tout et leur contraire.*» Si son active vie sociale s'est «*réduite*» à son couple, il a trouvé qu'«*avec Bernadette, c'était génial de passer plus de temps ensemble.*»

... ET APRÈS le semi-confinement

Jean-Michel continue à rester prudent. «*Le semi-confinement a été révélateur de la solidité*

des relations. Il y a ceux qui ont resserré les liens, même virtuels, et d'autres qui n'ont pas résisté à la distance.» Il se félicite des belles rencontres effectuées durant cette période qui a aussi permis de ralentir. Qualifiant son existence d'avant d'équilibrée, il ne croit pas trop aux grands changements. Surtout, il se réjouit de retrouver ses amis même si, là encore, subsistent des limites aux contacts et aux escapades. Les restrictions de déplacements le «*chatouillent*», lui qui adore les voyages.

Par Sylvie Chevalier

Gazouillis en folie



Grâce au calme régnant ce printemps, nos oiseaux ont pu faire entendre leurs chants. Une belle occasion à saisir pour découvrir un échantillon de la richesse de notre faune avicole. Avec un petit jeu à la clé à retrouver sur notre page Internet.

La nature a-t-elle profité de la période de calme imposée par le trop fameux coronavirus ? On pourrait le croire, mais ce n'est pas l'avis de Jérémie Savioz, le chargé d'affaires de Pro Natura Valais. « Effectivement, je pense qu'il n'y a pas réellement d'impact positif pour la nature. »

Pourtant, beaucoup de gens ont eu l'impression que les oiseaux étaient bien plus présents ce printemps, particulièrement durant la période de semi-confinement de mars – avril. « Comme il y avait moins de bruits parasites, on a davantage entendu les chants d'oiseaux. Et les gens ont eu plus de temps pour jardiner ou pour apprécier la nature autour de chez eux, estime le responsable de l'association environnementale.

Les animaux n'ont pas changé leur comportement, c'est l'homme qui a réduit son train de vie.»

Alors, quels sont ces oiseaux que vous avez pu entendre ou apercevoir dans les haies, à la cime d'un arbre ou plus haut dans le ciel ? Rares sont celles et ceux qui sont capables de les identifier, surtout lorsqu'on les entend sans les voir. Jérémie Savioz nous en décrit quelques-uns, présents à différentes altitudes et dans divers milieux. Et pour voir si la leçon a porté, associez chaque oiseau à son chant en participant à notre jeu sur → cransmontana.ch/infosup [Gazouillis en folie]

Par Paul Vetter
@ photos Vetter



HUPPE FASCIÉE

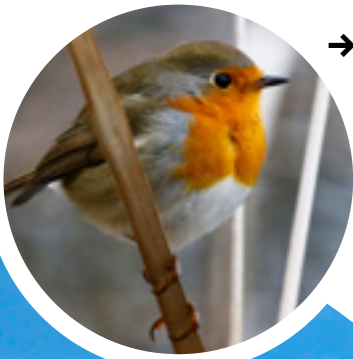
Avec un peu de chance, d'avril à septembre, vous pouvez rencontrer la huppe fasciée, dans le vignoble ou dans les prairies sèches, jusqu'à plus de 1000 mètres d'altitude. Cet oiseau un peu plus grand qu'un merle niche dans les cavités, souvent de vieux arbres avec des loges creusées par les pics.

On a aussi placé des nichoirs à son intention. La huppe fasciée souffre beaucoup de l'usage des pesticides qui détruisent les insectes et les larves dont elle se nourrit. Son chant est facilement reconnaissable : Ou-pou-poup plusieurs fois répété ; un son sourd, doux, caverneux, mais qui porte très loin.

HIRONDELLE DE FENÊTRE

Assez courte queue fourchue, dos et tête noires à reflets bleutés, ventre et croupion blancs : c'est l'hirondelle de fenêtre. Elle est présente chez nous d'avril à septembre. Cet oiseau très aérien chasse en vol et se pose peu. Il bâtit son nid sous les avant-toits, contre les murs de maisons,

sous les ponts... L'homme la tolère de moins en moins et les architectes rivalisent d'ingéniosité pour les empêcher de s'établir... et de salir les parois. Sa population est donc en déclin. Elle n'a pas vraiment de chant, plutôt un gazouillis peu structuré, un petit babil roulant, aigu.



ROUGEGORGE FAMILIER

Avec son plastron orangé, ce petit oiseau est bien reconnaissable. Haut sur pattes, il apprécie les sols nus, les jardins. Il vient volontiers près des maisons si la végétation n'est pas trop haute et qu'il y a des insectes. On le

rencontre de la plaine à la limite des arbres. Certains migrent en hiver, mais sont remplacés par d'autres, venus du nord. On en rencontre donc toute l'année. Il se nourrit d'insectes et de larves, puis se tourne vers les baies et

les graines lorsque son régime préféré se tarit. Son chant est un peu mélancolique, avec au début des sons élevés et traînants. Mais ses strophes sont très variées, avec une intensité et un rythme changeants.



CASSENOIX MOUCHETÉ

Cet oiseau de taille moyenne, trapu, au bec puissant, fait partie de la même famille que les corneilles, corbeaux et autres geais des chênes. Comme tout corvidé, c'est un oiseau très malin qui, en vue de la mauvaise saison, cache sa nourriture (graines de pommes de pin et de pives) dans le sol et dans les

écorces. C'est un oiseau alpin qu'on trouve dès 1000 mètres jusqu'à la limite supérieure des arbres. L'hiver, il peut descendre jusqu'en plaine et il s'approche fréquemment des habitations. Au chapitre du chant, on entend surtout ses Krr Krr Krr très sonores qui portent très loin, des sons durs et roulés souvent répétés.



MERLE NOIR

Le merle noir est un hôte fréquent de nos jardins. Le mâle est d'un noir profond avec le bec jaune, la femelle est brune avec la gorge légèrement striée, tout comme le jeune. Il construit un nid ouvert bien dissimulé dans un arbre. C'est aussi l'un des seuls à nicher dans les haies de thuyas. À toutes les altitudes,

sa présence est étroitement liée à celle des arbres, surtout des feuillus. Il se nourrit d'insectes, de larves, de vers, et apprécie aussi les fruits et les graines. Son chant est constitué d'un répertoire très varié; une longue strophe flûtée, mélodique et sonore qu'il émet souvent de la cime d'un arbre.



FAUCON CRÉCERELLE

Le faucon crécerelle est un petit rapace qui vit à toutes les altitudes, de la plaine aux alpages. Il niche dans des cavités ou sur un replat abrité. On le trouve aussi bien dans le clocher d'une église qu'au milieu d'une falaise. Quelques-uns passent l'hiver chez nous, mais la majorité migre vers le sud. Le faucon

crécerelle se nourrit de petits rongeurs et de reptiles. C'est un spécialiste du vol stationnaire qu'il pratique souvent avant de fondre sur sa proie. On entend son cri, une série de Kii Kii Kii aigus, brefs et sonores qu'il assène en guise d'avertissement lorsqu'il sent son nid menacé.



GYPAËTE BARBU



Le gypaète barbu est un vautour réintroduit dans les Alpes dans les années 80. Les premières reproductions sauvages, en Suisse, ont eu lieu en 2007 à Derborence et dans les Grisons. Aujourd'hui, on en compte entre 5 et 8 couples dans tout le canton.

On peut régulièrement l'apercevoir dans le ciel du Haut-Plateau. Adulte, le gypaète barbu ne mange presque que des os, ce qui en fait l'ultime maillon de la chaîne de recyclage. On le reconnaît notamment à sa queue en forme de losange.

C'est le plus grand oiseau qui niche en Suisse.

Le gypaète est plutôt silencieux. On l'entend toutefois lors des parades amoureuses où il se manifeste par des sifflements aigus et sonores.

L'ADIEU AU CISALPIN



Tenu par Rita et Jean-Pierre Clivaz, le Cisalpin a fermé en 2004. Sa démolition fait office de prélude au projet «Barzettes 2025» qui équipera Crans-Montana d'infrastructures sportives modernes utiles été comme hiver. © DR

D'ici septembre, le Cisalpin aura disparu. Mayen, puis pension et, enfin, lieu phare des Championnats du monde de ski alpin de 1987, ce lieu symbolique laissera place au projet de refonte du quartier des Barzettes. Pour mémoire, Jean-Pierre Clivaz avait acheté la pension Solalp située au pied de la télécabine des Violettes. «*Le Cisalpin organisait d'abord des camps de ski pour le Collège du Léman et l'École de Roches. Nous avons rapidement ouvert aux clients individuels*», raconte Rita Clivaz, son épouse. Ceux qui se souviennent du restaurant La Trappe vous le confirmeront: «*Il y avait une ambiance fantastique!*» On y parlait ski, politique et souvent... suisse allemand (Rita Clivaz est saint-galloise).

Camps d'entraînement pour le ski alpin d'abord, puis ski de fond en été: «*Les équipes nationales de Suisse, Suède et même d'Allemagne de l'Est venaient pour s'entraîner à la Plaine Morte. Ce glacier était pour les skieurs le plus bel endroit au monde!*» Puis il a commencé à fondre... Les équipes nationales sont allées ailleurs.

Le couple et ses trois enfants vivent sur place. «*Nos clients se sentaient comme à la maison.*» Les lieux ont vibré aux émotions des 29^{es} Championnats du monde de ski en 1987, et pendant les années de préparation: Jean-Pierre Clivaz présidait le comité d'organisation. Après le décès de son mari, en 1994, suite à une longue maladie, les enfants n'étaient pas prêts

pour reprendre le flambeau. Le Cisalpin a fermé définitivement en 2004.

Parce que l'hôtellerie, c'est sa vie, Rita Clivaz coule une retraite heureuse active: on la retrouve souvent derrière le four à raclette ou le buffet du restaurant Le Mayen. C'est un peu l'ambiance du Cisalpin qu'on retrouve dans l'établissement de son fils Jean-Daniel et de sa belle-fille Nicole. Rita Clivaz se réjouit qu'un hôtel se développe sur la place vide que laisse le Cisalpin. Barzettes 2025 est le projet phare de la candidature de Championnats du monde de ski que Crans-Montana souhaite à nouveau accueillir. Il vise à renforcer l'attractivité de la Plaine Morte, «*Top of Crans-Montana*».

Par Danielle Emery Mayor



En votation communale...

Le 28 juin, les citoyens de la Commune de Crans-Montana sont appelés à voter deux objets: la diminution de 11 à 7 du nombre de conseillers et l'institution d'un conseil général.

Ces changements, s'ils devaient être acceptés, entreraient en vigueur dès 2021.



... Par envoi postal

Le vote à l'urne samedi et dimanche n'est pour le moment pas autorisé. L'enveloppe, dûment affranchie, doit donc parvenir par envoi postal vendredi 26 juin au plus tard; elle peut aussi être déposée au bureau communal à l'avenue de la Gare 20 à Crans-Montana les jours ouvrables (8 h - 12 h et 14 h - 17 h).



Centre médical intercommunal

Le pôle Est du Centre médical intercommunal est opérationnel et accueille ses premiers patients dès le mois de juillet, dans des locaux entièrement neufs et idéalement situés au cœur de Montana. Les dates de la journée portes ouvertes et de l'inauguration seront indiquées sur cmi.ch

RAFRAICHISSEMENT POUR LE BISSE DU RHO



La passerelle du Noir, longue de 120 mètres, à un mois de son ouverture. © Cordonier

La promenade mythique de Crans-Montana qu'est le bisse du Rho continue sa mue. Depuis cette année, son tracé s'est vu agrémenté d'une passerelle de 120 mètres. Le but de l'opération est sécuritaire. Il fallait éviter une zone avec un fort danger de chute de pierres.

C'est en 2011 déjà qu'une commission ad hoc se met sur pied. Elle réunit Jacky Duc, président, pour l'Association des communes de Crans-Montana, Jean-Marie Bonvin, Luc-Ernest Rey, Francis Bagnoud et Jérôme Bétrisey pour les communes de Montana, Chermignon, Lens et Icogne, Charly Berthod le géologue et Bernard Bidermann pour le bureau Nivalp. Les buts de la Commission: remettre une partie du bisse en eau et améliorer la sécurité sur l'ensemble du tracé du bisse tout en préservant l'aspect patrimonial.

«Chaque année nous devons faire venir des équipes spécialisées pour inspecter et, cas échéant, purger la zone dite "Le Noir"», explique Jacky Duc. Et c'est ce qui arrive en 2013, au mois de juin. La promenade

est fermée 10 jours pour faire descendre d'énormes blocs qui menaçaient de tomber. «Nous avons cherché plusieurs moyens de passer, continue Jacky Duc. Au final, la Commission a retenu la passerelle qui nous permet d'éviter toute cette zone.»

Depuis 2013, les travaux sur le Rho ont été constants. En 2014, c'est la liaison Grenon - Plan-Mayen qui est en partie améliorée. En 2015, trois kilomètres de la promenade sont inaugurés. Toute une section du bisse est remise en eau depuis la cascade jusqu'à Plan-Mayen. Pendant ce temps, le travail administratif se poursuit à Icogne, Commune siège de la plus grande partie du parcours, pour faire avancer le projet de passerelle. Les oppositions iront jusqu'au Tribunal fédéral qui finira par permettre la construction de l'ouvrage d'art. Les travaux ont commencé en 2019 et se sont terminés début juin 2020 pour un budget de 750 000 francs. Il ne reste plus qu'à profiter de cette magnifique balade.

Par Gratien Cordonier



Abonnement saison de ski

Les communes de l'ACCM - Crans-Montana, Icogne et Lens - ainsi que CMA collaborent pour offrir aux jeunes qui ont entre 9 ans et 18 ans le Pass 365. Il suffit de passer aux caisses des remontées mécaniques avec une carte d'identité des enfants désirant l'avoir. À noter que la Commune d'Icogne étend cette offre aux jeunes jusqu'à 20 ans.



Place de la Chapelle

Les travaux ont débuté en mai sur la place de la Chapelle. Le but est d'améliorer toute l'esthétique de ce quartier et de donner à cette place une fonction de lieu de rencontre. Ce nouvel aménagement devrait aussi inciter les passants à se diriger vers le magnifique centre du village. Le Conseil communal est conscient des perturbations que cela va créer, mais table sur la plus-value générée.





Antoine Widmer, professeur à l'Institut informatique de gestion de la HES-SO, Rafal Hys, délégué à la promotion économique de l'ACCM et Pablo Sanchez, responsable de l'Innovation Hub des Roches partagent une même vision. L'économie de demain passe par le développement de l'innovation. © Miglionico

L'économie de demain, c'est maintenant!



La région de Crans-Montana fait de l'œil aux têtes d'affiche du numérique et de l'innovation. Elle ne manque pas d'atouts pour les attirer : infrastructures développées, qualité de vie et facilités de synergie avec les Instituts de recherche de la HES-SO Valais-Wallis, Les Roches et les acteurs politiques et économiques locaux. Bénéfices pour le Haut-Plateau : des emplois à l'année et une clientèle à fort pouvoir d'achat.

Par Sylvie Chevalier

En cette période de crise, certains secteurs d'activités s'en sortent mieux que d'autres. C'est le cas de celui des technologies innovantes, très porteur à l'heure de la remise en question des méthodes de travail et des habitudes de consommation. Une chance à saisir pour Crans-Montana qui n'a pas attendu de se retrouver dans la tourmente du coronavirus pour s'y intéresser. Depuis un peu plus de deux ans, la région se positionne non plus seulement en tant que destination touristique phare, mais en tant que terre d'accueil pour les aventuriers de l'ère numérique. À la manœuvre, le service de la promotion économique de l'ACCM qui encourage entrepreneurs, chercheurs et investisseurs à transformer le Haut-Plateau en île au trésor. En capitaine convaincu et

convaincant, son délégué, Rafal Hys, navigue avec habileté dans les eaux compétitives du démarchage de jeunes talents pour faire de Crans-Montana « LA » région de l'innovation comme autrefois, elle était celle des stars du showbiz. Une image peut-être moins glamour, mais tout aussi efficace.

« Cette stratégie favorise la création d'emplois moins dépendants des aléas de l'économie et des impératifs saisonniers de l'industrie du tourisme. Elle amène des consommateurs présents à l'année et dotés d'un important pouvoir d'achat », affirme Rafal Hys, dont l'action dépasse le repérage basique de profils prometteurs. La mise en relation de personnes hautement qualifiées avec des institutions de pointe compose le second axe de sa démarche. Avantages : une stimulation de

la productivité de chacun et des retombées profitables à tous. La synergie née entre Simprosoft, société polonaise spécialisée dans la simulation en réalité virtuelle de situations d'urgence, l'Institut informatique de gestion de la HES-SO Valais-Wallis et l'Innovation Hub des Roches, nouvel espace de fourmillement d'idées mixant l'expertise internationale et locale, constitue un bon exemple.

PARTAGE DE COMPÉTENCES

«*Nous sommes en cours d'installation à Crans-Montana. Les procédures ont été ralenties en raison du Covid-19, mais nous prévoyons de poursuivre nos investissements et d'engager plusieurs employés d'ici la fin de l'année*», précise Michal Litworowski. Le CEO de Simprosoft affiche sa confiance en l'avenir en constatant l'intérêt croissant manifesté pour ses formations novatrices. Il se réjouit ainsi d'intégrer le projet de recherches portant sur la cognition sociale en réalité virtuelle mené par Antoine Widmer, professeur à l'Institut informatique de gestion, et financé à hauteur de 1,5 million de francs sur quatre ans par Innosuisse, l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation. «*Plus on est entraîné à gérer des situations d'urgence virtuellement, plus on est apte à bien réagir dans la réalité. Il y a un transfert de savoirs qui s'effectue au niveau de la gestuelle, du ressenti, des émotions, explique Antoine*



La réalité virtuelle trouve un terrain d'expression de choix sur le Haut-Plateau comme lors des Surprises du cerveau ou du World XR Forum qui permettent au public de s'y initier. © Cordonier



En février, Michal Litworowski (à droite), CEO de Simprosoft, présentait son simulateur de camion professionnel à Crans-Montana. © DR



Parmi les projets soutenus par le service de promotion économique de l'ACCM et conférant une image innovante à Crans-Montana, celui de l'EPFLoop et son véhicule futuriste. © DR

Widmer. *Comme nous évoluons dans des domaines similaires, nous avons décidé de travailler ensemble afin d'élaborer un produit permettant de former des professionnels de la sécurité.*»

RETOUR D'EXPÉRIENCES

Autre partenaire privilégié du développement économique du Haut-Plateau en mode technologique: Les Roches. «*Avec la HES-SO, nous allons monter des projets de recherche appliquée en collaboration avec des entreprises prêtes à investir localement et durablement*», confirme Florent Varanne, chef de programme innovation. En septembre, la prestigieuse école de management hôtelier ouvrira son Innovation Hub destiné à engendrer, tester et réaliser de nouvelles idées pour construire l'industrie du futur. Sans surprise, Simprosoft prendra place dans cet incubateur à la plus grande satisfaction de son responsable, Pablo Sanchez, qui se félicite de voir «*l'incroyable potentiel de création*» de la société démarchée par Rafal Hys servir de référence aux autres acteurs du Hub. Quant à Michal Litworowski, il est catégorique lorsqu'il évoque le choix de Crans-Montana pour s'y implanter: «*C'est simplement le meilleur endroit pour faire évoluer mon entreprise à l'échelle mondiale!*»

À lire sur Internet, l'entretien avec Michal Litworowski

→ cransmontana.ch/linfosup (Avec vous)

ET SI LE TOURISME NE REVENAIT PAS

Aujourd'hui, nombre d'entreprises – en particulier celles liées au tourisme – voient leurs activités plombées par les incertitudes du marché. Comment consommeront les clients de demain et de quels services auront-ils besoin? Des questions

vitales que l'Association des communes de Crans-Montana et l'Institut entrepreneuriat et management de la Haute École de gestion du Valais se proposent de traiter de manière originale à travers le projet Mood. Portant sur la résilience organisationnelle, ce projet

a démarré officiellement le 10 juin en présence du comité directeur de l'ACCM et des représentants de la HES-SO Valais-Wallis, dont le professeur et chercheur Vincent Grèzes. «*Un panel d'acteurs politiques et économiques de la région va être invité à réfléchir à ce*

qu'il adviendrait si le tourisme disparaissait, souligne ce dernier. *Volontairement provocatrice, cette thématique vise à placer les participants dans une démarche de stratégie créative d'adaptation à la pire des situations pour qu'ils imaginent de nouvelles pistes de développement.*»



© Vetter

Nicolas Taillens et
les quatre jeunes du CO :
trois quarts d'heure
d'échanges enrichissants.

Les élèves découvrent les réalités économiques

L'économie ne figure pas au programme des classes primaires et du Cycle d'orientation. Conscientes de l'importance de cette branche dans une région touristique, les Directions d'écoles du Haut-Plateau et des villages ont planifié différentes activités liées à cette thématique.

De la visite du Glacier de la Plaine Morte à la découverte de la gestion des eaux, de nombreux élèves ont découvert en début d'année scolaire l'importance de cette ressource naturelle. Juste avant la fermeture des écoles en mars, une exposition d'une classe du Cycle d'orientation de 11 CO relatant ce travail conséquent a pris place dans le hall du centre sco-

laire de la station. En parallèle, des élèves, toujours du CO, ont découvert la vie d'une vingtaine d'entreprises de la région : magasins de sport, artisans de bouche, boutiques de vêtements, salon de coiffure, CMA ou la police...

Nous avons suivi quatre élèves qui avaient pris rendez-vous avec Nicolas Taillens patron des boulangeries-confiseries éponymes. Grâce à son chaleureux accueil, tout le monde est à l'aise pour démarrer la valse des questions. Les élèves en ont une liste bien préparée en classe. « C'est un commerce de proximité. Chaque fois que possible, nous achetons des produits dans la région », commence par expliquer le patron en rappelant

que sa clientèle, ce sont d'abord les gens du lieu, auxquels s'ajoutent les touristes.

Puis les élèves abordent des sujets qui les intéressent au premier chef : qu'attendez-vous d'un apprenti ? « Qu'il soit en bonne santé, car le travail est exigeant. Qu'il ait de la passion pour son métier et qu'il fasse preuve de créativité. » Les enfants semblent étonnés qu'on ne leur parle pas des notes scolaires. « Faible ou fort à l'école, ça ne veut rien dire. Il est plus important d'être motivé », argumente l'entrepreneur.

Il évoque aussi son espoir de voir se développer un tourisme « 4 saisons » qui permettrait de lisser l'activité. Et les élèves de

manifestent leur surprise lorsqu'il leur explique que, de 5000 personnes en saison creuse, c'est dix fois plus qu'il faut nourrir en haute saison. Les enfants partis, Nicolas Taillens avoue apprécier ce genre de rencontres. « Il y a une vingtaine d'années, quand je suis revenu à Crans-Montana, j'étais un peu frustré de mesurer le manque d'implication touristique de l'école. Je constate qu'il y a une volonté de corriger cela et j'en suis très heureux. » Quant aux écoliers, ils ont poursuivi leur travail en classe, sous la houlette de leur professeur Sylvie Doriot. Au bilan, des panneaux A3 synthétisant leurs interviews désormais exposés dans le hall du centre scolaire.

Par Paul Vetter

Ateliers fruits et légumes : partie remise

Ce printemps, les classes primaires de 5H à 8H auraient dû bénéficier d'activités en lien avec les fruits et légumes. Le coronavirus en a décidé autrement. « Nous avons prévu des ateliers en collaboration avec des professionnels : une présentation des fruits et légumes et de leur culture, ainsi que des dégustations et des recettes. L'objectif consistait à montrer l'importance

de privilégier le "local" à tous les niveaux : producteurs, commerçants ou restauration. Sans oublier d'insister sur l'importance de consommer les produits de saison », explique Frédéric Clivaz, le directeur des écoles des villages.

Le semi-confinement de la population a permis à beaucoup de mesurer l'intérêt du

commerce de proximité, voire de la vente directe par les producteurs. « Cela nous a au moins confortés quant à la pertinence des ateliers programmés. » Malgré la reprise des classes à mi-mai, il n'a pas été possible d'organiser ces rencontres ce printemps. Le projet n'est pas abandonné. « Nous avons bien l'intention de remettre sur pied ces activités l'an prochain », promet le directeur.



LA FONDATION OPALE DANS L'ÈRE DU TEMPS

À quelques jours de l'ouverture de la nouvelle exposition, il règne un optimisme réjouissant à la Fondation Opale. Son directeur, Gautier Chiarini, se félicite d'avoir pu réunir un éventail complet d'œuvres contemporaines aborigènes et internationales. Qui plus est des grands noms de ces formes d'art, tels que Jean Dubuffet ou le Suisse installé à New York, Ugo Rondinone. «*Il n'est pas nécessaire d'être un connaisseur pour comprendre et s'émouvoir devant les créations présentées, insiste Gautier Chiarini. Nous avons conçu l'accrochage en cinq chapitres qui s'apprécient tout au long d'un parcours mettant en lumière le lien fondamental entre l'Homme, la Terre et le Ciel.*»

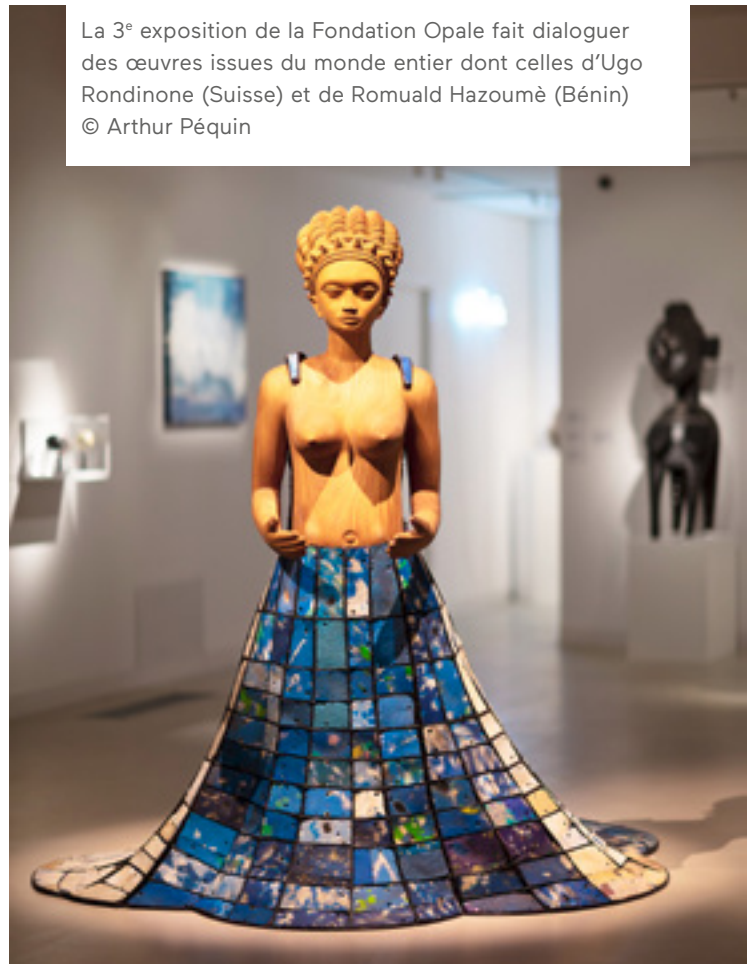
Résonances s'inscrit parfaitement dans la ligne adoptée par la Fondation lensarde à son ouverture, il y a un an et demi, et qui entend offrir à l'art aborigène un espace d'expression privilégié, ancré dans la vie de la région et accessible à tous. «*Notre mission principale est de faire connaître ce mouvement artistique qui a émergé voici 50 ans en Australie et qui est aujourd'hui très vivant et porteur de messages forts, précise Gautier Chiarini. Trop de gens ne voient que les objets touristiques vendus dans des magasins standardisés, alors que les artistes créent des œuvres en se référant à une culture de 60000 ans. Nous espérons 30000 personnes pour notre première année d'exploitation, et nous avons atteint les 33000, ce qui indique l'intérêt du public.*»

Dès le 14 juin, les visiteurs sont invités à prendre conscience de la place qu'occupe l'environnement chez les Aborigènes. Ils ont ainsi développé une relation intime avec leur territoire, que ce soit au sens propre dans le respect de la terre en tant qu'élément nourricier ou figuré dans leur communion avec l'univers et la transcription picturale du savoir ancestral. À l'heure des interrogations existentielles actuelles, cette thématique se révèle aussi moderne qu'inspiratrice.

Par Gratien Cordonier

Plus d'infos

→ fondationopale.ch



La 3^e exposition de la Fondation Opale fait dialoguer des œuvres issues du monde entier dont celles d'Ugo Rondinone (Suisse) et de Romuald Hazoumè (Bénin)
© Arthur Péquin



Eau d'irrigation

Pour des raisons écologiques et économiques, il est nécessaire d'utiliser l'eau d'irrigation de manière judicieuse.

De plus, en période de grande chaleur, un arrosage minimal des prés et des pelouses sera strictement à respecter pour assurer une distribution équitable d'eau à l'ensemble de la population.



Hygiène des installations d'eau

Dans les bâtiments, il est important de s'assurer de l'hygiène des installations d'eau potable qui sont peu utilisées ou de manière non régulière.

Une page internet permet de voir les procédures à suivre.

→ suissetec.ch



Une tulipe pour la vie

La Commune de Lens a participé à la campagne de l'association L'aiMant Rose en faveur des victimes du cancer du sein et de leurs proches.

Plus d'informations sur

→ laimantrose.ch

TRAVAIL EN CONTINU À L'ACCM



Olivier Duchoud, président de l'Assemblée des Délégués de l'ACCM, seul derrière son écran pour la réunion du 29 avril qui a entériné les comptes 2019. © Cordonier

Comme toutes les institutions, l'ACCM a été touchée par la situation particulière de la pandémie, ce qui ne l'a pas empêchée de poursuivre son travail. Bien au contraire. «*Bonsoir et bienvenue à cette assemblée des délégués de l'Association des communes de Crans-Montana un peu spéciale*», c'est ainsi qu'Olivier Duchoud, président de l'assemblée a accueilli ses collègues lors de la séance du mercredi 29 avril tenue par visioconférence. «*Je suis satisfait de cette réunion, explique Olivier Duchoud. Elle s'est bien passée et les comptes 2019 ont été acceptés. Le but est de ne pas accumuler trop de dossiers, d'avancer là où nous le pouvons. La vie doit continuer.*»

Durant la période de semi-confinement, les différents services se sont organisés pour pouvoir continuer leurs tâches. La bibliothèque a, dans un premier temps, profité pour faire les grands rangements et, après un peu d'organisation, mis sur pied un service de livraison de volumes à domicile y compris après sa réouverture fixée le 12 mai pour les personnes vulnérables. Le service CME n'a pas chômé. Il a fallu remiser toutes les activités hivernales,

les téléskis, le Snowland, la patinoire, etc. Les chemins, allant de la plaine à la montagne, ont aussi été mis en état. Le tout en respectant les mesures de sécurité et de distance entre les collègues. Les policiers municipaux ont patrouillé constamment avec le même équipier. Les pompiers ont dû adapter leurs manières de procéder pour que les interventions ne mettent pas en danger les sapeurs. Dans les véhicules, la distance entre les personnes a été maintenue et du matériel personnel de protection a été mis à disposition.

Le délégué à la promotion économique a aussi eu fort à faire. Il a suivi quotidiennement la situation et listé les mesures fédérales et cantonales d'aide aux PME et aux indépendants. Il a travaillé avec la Commission économie et tourisme de l'ACCM pour trouver des solutions plus locales et ciblées qui complètent celles mises en place au niveau cantonal et fédéral. L'Administration a permis à tous ces services d'être coordonnés et d'aller de concert dans une même direction.

Par Gratien Cordonier



Choix lecture de la Bibliothèque

Gilles Leblais, *J'accueille et j'observe les oiseaux dans mon jardin*, Terre Vivante, 2017

Vous avez un jardin et vous aimez les oiseaux ? Voilà un livre qui vous explique en quoi ils sont utiles, comment les accueillir et les protéger : les aménagements indispensables, le rôle des arbres et des arbustes, les espèces végétales intéressantes à privilégier. Vous apprendrez comment favoriser la nidification en fabriquant des nichoirs grâce aux plans fournis. Vous reconnaîtrez les oiseaux de votre jardin grâce à des portraits et des anecdotes sur leur comportement qui vous permettront de mieux les comprendre. Bientôt, fauvettes, mésanges, pics, rossignol, rouges-queues, ... deviendront les hôtes de votre jardin!



Aînés : jeunesses mobilisées
Sur nos communes, elles ont principalement aidé les personnes qui ne pouvaient pas aller faire leurs courses et les ont faites à leur place.

Nous pouvons citer les jeunesses de :
Lens Icogne avec les scouts de Flanthey,
Chermignon, Corin-Loc et
Le club mine 11 (Crans-Montana).



Carte fidélité

Le Service de la promotion économique de la Commission économie et tourisme de l'ACCM travaille sur l'introduction d'une carte visant la promotion du commerce de proximité. Destinée aux résidents de la région de Crans-Montana, elle doit permettre de payer dans les magasins et fera office de carte de fidélité.

Le centenaire d'une section « révolutionnaire »

Le Club Alpin Suisse Montana-Vermala fête ses 100 ans. Son parcours est jalonné d'anecdotes croustillantes. Tranches d'histoire avec son président, Xavier Robyr.

Depuis sa création en 1920, le destin du CAS Montana-Vermala est lié à celui de l'emblématique cabane des Violettes.

© CAS Montana-Vermala



vents et marées - le nom originel de la section, alors que le tourisme commençait à se développer sur le Haut-Plateau.

Restaurant du Cervin et sur les autres animations publiques peuvent être consultées sur le site du club.



“
À l'époque, c'était non réglementaire. Ça avait fait jaser.

Xavier Robyr, président du CAS Montana-Vermala

”

À l'heure de souffler ses 100 bougies, le CAS Montana-Vermala peut se targuer d'être une section originale. Presque « révolutionnaire ». « *C'est la seule section valaisanne fondée indépendamment de sa grande sœur du Monte Rosa* », confirme le président Xavier Robyr. Forte de ses 700 membres actifs ou passifs, elle propose - été comme hiver - une trentaine de sorties annuelles, allant du ski de randonnée à l'escalade sportive, en passant par les courses d'arêtes, les randonnées alpines, l'escalade en falaise et le canyoning. Elle est également très active dans la formation continue des chefs de course. Pionnière, ou « révolutionnaire », la section Montana-Vermala

l'a notamment été dans ses rapports avec... les femmes. En acceptant comme membres, en 1978, Yvette Emery, Claire Loriol et Elisabeth Montani alors que le débat autour des admissions de la gent féminine dans les CAS faisait rage depuis plus de sept décennies à l'échelon national ! « *À l'époque, c'était non réglementaire. Ça avait fait jaser. Nous avons pris quelques années d'avance sur la décision officielle du Club Alpin Suisse* », se félicite Xavier Robyr. Qui précise que, deux ans plus tard, en 1980, le club suisse des femmes alpinistes fusionnait avec le CAS.

Du caractère, encore et toujours, en 1951, lorsqu'il a fallu se battre pour conserver - contre

Malgré les pressions, virulentes pour certaines, on en resta à l'indétrônable CAS Montana-Vermala. Au diable donc, et aux oubliettes, l'ambitieux CAS Montana-Vermala-Crans ! Novatrice, créative, la section l'est enfin dans les festivités de son centenaire, initialement agendées le 21 mars, mais repoussées - en octobre, à une date à déterminer - pour des raisons que l'on ne rappellera pas ici. Si le Défi des Faverges, épreuve de ski-alpinisme organisée sous sa férule, « saute » son édition de 2020, les autres réjouissances auront bien lieu. Des infos sur les tables rondes en lien avec la montagne et avec des intervenants prestigieux, sur le repas convivial prévu au

Mais surtout, pour son 100^e, le CAS Montana-Vermala offrira un véritable cadeau à la population. Sous la forme d'un nouveau sentier pédestre balisé qui permettra aux randonneurs d'accéder à la cabane des Violettes en évitant le sentier actuel, souvent poussiéreux et encombré par des véhicules d'entreprises de construction. « *Ce sera notre contribution à la collectivité en guise de remerciements à son soutien* », conclut Xavier Robyr.

Par Blaise Craviolini

Plus d'infos

→ casmontana.ch

→ cabanedesviolettes.ch



Dès 1916, les prisonniers de guerre français viennent se soigner à Crans-Montana dans sept hôtels. © DR

Au sortir des grandes crises du XX^e siècle, la région de Crans-Montana a été le cadre de bien des hospitalités. Rappel de ces événements qui ont marqué l'époque comme la pandémie de coronavirus marque celle d'aujourd'hui.

Quand le paradis soigne l'enfer

6 février 1916, 200 militaires français arrivent en gare de Sierre avant de monter sur Montana. L'officier Edmond Bille (oui, le peintre et le père de Corinna), chef d'internement de la région de Montana, dresse un sombre tableau de ce moment. Car les soldats faméliques n'ont rien de martial! «*Nous avons sous les yeux le mensonge de la gloire militaire. Ce train du silence n'était que le sombre convoi de la misère des hommes...*», écrit Edmond Bille. Par groupes de trente, dans le funiculaire, les soldats sont acheminés vers Montana. Là-haut, le Dr Stéphanie les accueille en ces termes: «*Que l'universelle sympathie rencontrée ici vous donne le sentiment d'être parmi les vôtres...*»

Ces ex-prisonniers de guerre séjournent dans sept hôtels, dont ceux de Montana et d'Angleterre (qui deviendra la Maison Général-Guisan) ou

de Beauregard (aujourd'hui la Clinique Bernoise) ou encore le Pas de l'Ours. Cette troupe d'abord harassée se remet en forme grâce à l'héliothérapie, de l'électrothérapie ou encore des traitements à la lampe de quartz ou aux rayons X. Le poil de la bête repris, ils donnent des coups de main ou de faux aux agriculteurs des environs. Par la suite, ils seront dans les 600 soldats - soignés par sept médecins! - et repartiront progressivement dès 1919.

FORTE MOBILISATION

Un scénario similaire - mais plus modeste en nombre - se déroule en août 1945. Le vendredi 17, une vingtaine de déportées françaises, des survivantes des camps de la mort en Allemagne, découvrent Sierre. C'est Geneviève de Gaulle, la nièce du général, également rescapée



de Ravensbrück, qui a repéré le Mont-Paisible à Montana. Par voie de presse, la population est incitée à fournir «*légumes, fruits, farine, fromage*» à ces dames, car les placards des lieux sont encore vides. Malgré le rationnement, la mobilisation fonctionne. Par la suite - et jusqu'au printemps 1947 - les conférences données par Geneviève de Gaulle paient les frais de cet hébergement dans la station. Les témoignages de ces dames, fort relayés par le journal *Le Confédéré* - suscitent aussi les dons de mécènes locaux.

Le *Larousse mensuel illustré* d'octobre 1916 décrit ainsi l'hospitalité de Montana: «*Dans le grand drame qui se déroule, nous nous sentons pénétrés de reconnaissance et d'admiration pour la petite République dont la neutralité est faite de bonté et d'amour.*» Une phrase qui concerne toutes les époques.

Par Joël Cerutti

Sources

- L'Encoche - N° 20 - 2014
- notrehistoire.ch
- et la presse de l'époque

URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

| | |
|--------------------|-----|
| Police | 117 |
| Feu | 118 |
| Urgences médicales | 144 |

| | |
|--|---------------|
| Secours routiers | 140 |
| La Main tendue | 143 |
| Empoisonnements | 145 |
| Aide tél. pour les enfants et les jeunes | 147 |
| Police Crans-Montana | 027 486 87 60 |
| Vétérinaire | 027 480 23 45 |
| Garde : | |
| médicale (centrale d'appels) | 0900 144 033* |
| pharmacies et dentistes | 0900 558 143* |

PHARMACIES**LENS**

| | |
|-------------------|---------------|
| Pharmacie de Lens | 027 483 43 00 |
|-------------------|---------------|

CRANS-MONTANA

| | |
|-----------------|---------------|
| Benu des Alpes | 027 481 24 20 |
| Amavita Bagnoud | 058 851 30 50 |
| Internationale | 027 481 24 18 |
| Pharma-Crans | 027 481 27 36 |
| La Résidence | 027 481 40 87 |

TAXIS**CRANS-MONTANA**

| | |
|---------------------------------------|------------------|
| Taxis Central | +41 27 481 19 19 |
| Taxi Dolt | +41 27 481 27 27 |
| Taxi Francis | +41 27 481 51 51 |
| Mario Ferraro | +41 79 220 27 26 |
| ⁽²⁴⁾ All Service Taxi Sàrl | +41 79 260 20 30 |
| ⁽²⁴⁾ Taxi Jacky | +41 79 204 36 45 |
| ⁽²⁴⁾ Bossy Janine | +41 79 229 10 13 |
| Joseph Dussex | +41 79 204 26 45 |
| Christian Emery | +41 78 770 44 44 |
| Sandra Emery | +41 78 708 18 54 |
| Taxi Ivan | +41 79 750 60 60 |
| Taxi Maria | +41 79 220 28 29 |
| Taxi Petro | +41 76 203 66 32 |
| Taxi Poncic | +41 27 481 94 94 |
| Swisseurotaxis | +41 79 486 24 24 |
| ⁽²⁴⁾ A Auto-Taxi | +41 79 316 30 10 |
| ⁽²⁴⁾ Taxi Service VIP | +41 79 886 20 30 |
| ⁽²⁴⁾ Service de nuit | |

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

| | |
|-------------------|---------------|
| Fleurs des Champs | 027 481 23 67 |
|-------------------|---------------|

CHERMIGNON

| | |
|-------------|---------------|
| Croc'Soleil | 027 480 49 47 |
|-------------|---------------|

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

| | |
|--------|---------------|
| Sierre | 027 455 51 51 |
|--------|---------------|

INFO TOURISTIQUE

| | |
|------------------------|---------------|
| Centrale d'information | 0848 22 10 12 |
|------------------------|---------------|

* 0.50 ct./appel + Fr. 2.-/min.

**COUP DE PROJECTEUR**

Arsène Duc dresse un bilan réjouissant de cette opération.

© Étienne Bornet, Photographie - Sion, Valais

SE PARLER « EN FANFARE »

Le semi-confinement de la population a été égayé, les samedis à 21 heures sonnantes, par des mini-concerts improvisés. Le regard d'Arsène Duc, une référence nationale, sur le phénomène dont nous vous avons relaté un épisode sur notre page Internet.

Parmi les images que nous garderons de ce semi-confinement, celles des fanfares évoluant en composition restreinte, le samedi soir dans les villages, figureront en bonne place. Arsène Duc, double champion suisse à la tête de l'Ancienne Cécilia de Chermignon et champion d'Europe avec le Valaisia Brass Band, entre autres lignes d'un palmarès prestigieux, revient sur ces prestations inédites.

— Quel bilan dressez-vous de ce phénomène qui a pris de l'ampleur en Valais ?

Il a été réjouissant à plusieurs titres. Il a démontré, en premier lieu, que ces musiciennes et musiciens

ont eu envie de jouer ensemble, de partager leur passion et leurs émotions. On a vu des familles et des groupes se mobiliser pour interpréter des morceaux populaires. Ça a été très touchant et symptomatique du rapprochement social que l'on trouve dans les moments de crise.

— La fanfare - et la musique - plus que jamais langage universel ?

Effectivement. Ce moyen d'expression a permis de saluer et de remercier, avec des notes, le personnel soignant pour tout son travail durant ces temps difficiles, dans un élan de reconnaissance et de solidarité unique.

— Les musiciens ont beaucoup « donné » aux gens. Mais ont-ils aussi « reçu » ?

Ils se sont fait plaisir en répétant et en enregistrant ces vidéos. Ils ont reçu des retours très gratifiants, via les réseaux sociaux ou en direct par leurs auditeurs: les gens aux balcons.

— Et maintenant ?

Je me réjouis de reprendre les répétitions avec les musiciennes et les musiciens de mes deux ensembles. J'espère que les sorties prévues en automne pourront être maintenues, dans les règles sanitaires édictées.

Par Blaise Craviolini



© Luciano Migliorico

↑
**Éric
Duc**

ALTO

On va se concentrer et jouer du mieux possible. Après tout, on a eu une partition plus difficile à maîtriser...

↑
**Damien
Lager**

TROMBONE

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de remettre ça samedi prochain...



↑
**Cyril
Antille**

BASSE SIB

On doit se contenter de quelques auditeurs. C'est bien aussi ce côté intimiste. Notre message d'encouragement à la population, on le diffusera à travers une vidéo postée sur les réseaux sociaux.

↓
**Thomas
Bagnoud**

CORNET

De temps en temps, c'est bonnard de délaissier son instrument et de se ménager une petite pause. Il faut juste que cette trêve ne dure pas trop longtemps.

↓
**Mélissa
Lager**

CORNET

Ça fait du bien de se retrouver ensemble, même en comité restreint, pour sortir un peu et revivre la sensation de jouer. On donne du plaisir aux gens, mais on en prend aussi. Et beaucoup!



En raison des incertitudes actuelles, l'agenda a été supprimé au profit d'un retour sur images d'un samedi soir à Chermignon

sur un air de fanfare



Concernant les rendez-vous de l'été, vous trouverez toutes les informations utiles sur le site de **CMTC**: → crans-montana.ch



Pigr

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| A | | | | | ■ | | | | | | | 5 |
| B | | | | | ■ | | | | | | | ■ |
| C | | ■ | | | | | | ■ | | | | ■ |
| D | | | | ■ | | | 2 | | ■ | | | |
| E | | | ■ | | ■ | | | | 1 | | | |
| F | | ■ | | | | ■ | | | | | ■ | |
| G | ■ | | | | ■ | | | ■ | | | | |
| H | | | | | | | | | | | | |
| I | | ■ | | | ■ | | | ■ | | | | ■ |
| J | | | | 3 | | | | ■ | | | ■ | |
| K | | ■ | | | | | | ■ | | | | |
| L | | | | | | 4 | | ■ | | | | |

MOTS CROISÉS #24

Horizontalement :

A Dieu belliqueux – Mangeoires **B** Fleuve sibérien – Foyer **C** Il aime faire la foire – Bas de gamme **D** Relatif – Attention – Pourpre british **E** Article – Près de Fort-Boyard – Bouquet **F** Misérable – Occasion **G** Détresse internationale – Club du Midi **H** Douce garniture – Clé secrète **I** Deux à Rome – En Asie de l'Est **J** Différents – Neutre – Le premier **K** Ventilateur – Malaxé **L** Parcourue à l'envers – Monnaie – Facétie.

Verticalement :

1 Visagère – Stratus **2** Avant midi – Numéro – Possessif **3** ...elle a vécu ... **4** Lieu de soins **5** Apprit – Halète **6** Tondre – Période **7** Scène japonaise – Aride **8** Sous ou légume – Sorte d'homme **9** Pour ajouter – Animaux de compagnie (abrév.) – Avant le saut **10** Terroir – Prévenir **11** Arbres à faînes – Indéfini – Tenu secret **12** Possédé – Fragrances **13** Ensemble de signes (méd.) – Réfute.

À gagner : 1 pack saison été 2020 ACCM, valable pour les activités de l'ACCM pour l'été (valeur Fr. 200.-).
Envoyez vos réponses pour le 3 juillet 2020 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.

CRANS MONTANA *Alpes*

Gazouillis en folie

Le calme ambiant résultant du semi-confinement a laissé la voie libre au babillage des oiseaux. Saurez-vous reconnaître qui chante quoi? Testez l'acuité de vos oreilles grâce à notre petit jeu composé par notre rédacteur Paul Vetter avec la complicité de Jérémy Savioz, chargé d'affaires de Pro Natura Valais.

LES CHANTS
Les chants des oiseaux viennent du site internet vogelwarte.ch

| | | |
|--------------|--------------|--------------|
| 1 (151.9 kB) | 2 (184.7 kB) | 3 (103.9 kB) |
| 4 (177.2 kB) | 5 (119.6 kB) | 6 (172.6 kB) |




SON MYSTÈRE #24

Ou-pou-poup, Krr Krr Krr ou Kiu Kiu Kiu, mais qui sait-y qui gazouille ainsi? Testez l'acuité de vos oreilles grâce à notre jeu sur cransmontana.ch/infosup (Gazouillis en folie)

À gagner : deux entrées à la salle d'escalade de la Moubra (valeur Fr. 40.-).
Envoyez vos réponses pour le 3 juillet 2020 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Son mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.

Résultats des mots croisés et du son mystère sur cransmontana.ch/concoursinfo dès le 6 juillet 2020.